

# AMNESTY INTERNATIONAL

## Déclaration publique

Index AI : MDE 13/069/2009 (Public)

ÉFAI

9 juillet 2009

## Iran. Il faut autoriser les commémorations pacifiques des événements du 18 Tir (9 juillet)

Aujourd'hui 9 juillet, dixième anniversaire de la répression brutale des manifestations emmenées par les étudiants – ce qu'on a appelé les événements du 18 Tir, selon le calendrier perse – Amnesty International demande instamment au gouvernement iranien de veiller à ce que les personnes souhaitant commémorer la mémoire des victimes pacifiquement soient autorisées à le faire. En particulier, l'organisation appelle le gouvernement à ne pas faire appel aux milices *bassidji* pour maintenir l'ordre lors de la manifestation de ce jour. Les membres de cette milice ont violemment attaqué et tué des manifestants qui contestaient le résultat officiel de l'élection présidentielle le mois dernier. En outre, cette unité des forces de sécurité a un lourd passé en termes d'atteintes aux droits humains.

Le 18 Tir 1999, des incidents avaient éclaté lorsque des étudiants s'étaient rassemblés pour protester contre la fermeture judiciaire du journal *Salam*. Bien que la manifestation ait été pacifique, les policiers avaient lancé des gaz lacrymogènes sur les étudiants, qui avaient été attaqués par les membres de la milice *Ansar-e Hezbollah* proche du régime ; agissant aux côtés des policiers, les miliciens avaient forcé les portes de la résidence étudiante d'Amir Abad à Téhéran, frappant et malmenant des étudiants et détruisant leurs affaires. Au moins un étudiant avait été tué.

L'attaque contre les étudiants avait provoqué un vaste mouvement de protestation et des manifestations ; des centaines, peut-être même des milliers de personnes avaient été arrêtées à Téhéran et dans d'autres agglomérations. La plupart d'entre elles avaient été libérées dans les deux mois, mais d'autres sont restées en détention pendant de longues périodes ; des dizaines d'étudiants ont été torturés à Towhid, une prison dépendant du ministère du Renseignement, où ils ont été frappés, fouettés avec des câbles en métal sur la plante des pieds, suspendus par les bras et les jambes et l'un des détenus a eu la tête plongée dans un seau d'excréments et a failli mourir asphyxié. Ils ont été forcés de signer des « aveux » ; quatorze personnes au moins ont été condamnées à des peines d'emprisonnement et quatre ont été condamnées à mort, même si ces peines ont toutes été infirmées ensuite. Une des quatre personnes est morte en détention peu après dans des circonstances suspectes.

Les informations qui nous parviennent aujourd'hui d'Iran alors que le gouvernement continue de réprimer les manifestations liées à l'élection présidentielle contestée du 12 juin font de plus en plus écho à ce qui s'est passé en 1999 à Towhid. Des étudiants et d'autres manifestants détenus par les forces de sécurité iraniennes auraient été emmenés dans les sous-sols du ministère de l'Intérieur à Téhéran, torturés et privés de soins médicaux . Au moins 2 000 personnes ont été arrêtées dans tout le pays pour avoir protesté contre le résultat officiel de l'élection ; les autorités reconnaissent qu'au moins 21 personnes ont été tuées, bien que le chiffre véritable soit probablement considérablement plus élevé. Des centaines de personnes ont été blessées. Selon certaines sources, parmi les détenus figurent des personnes ayant cherché à se faire soigner à l'hôpital pour des blessures causées par les *bassidji* et d'autres membres des forces gouvernementales. Le gouvernement a annoncé que les manifestants seraient jugés par un « tribunal spécial » sans dévoiler ce que sera ce tribunal ni quelle procédure il appliquera, ce qui fait craindre que beaucoup de personnes ne soient condamnés à de lourdes peines d'emprisonnement, voire même à la mort sur la base d'« aveux » obtenus sous la torture et à l'issue de procès inéquitables.

**Complément d'information**

La date iranienne du 18 Tir tombe le 9 juillet en 2009.

Pour plus d'informations, voir *Iran. Les autorités ne doivent plus faire appel aux bassidji pour maintenir l'ordre lors des manifestations*, 22 juin 2009

<http://www.amnesty.org/fr/news-and-updates/news/iran-stop-using-basij-militia-to-police-demonstrations-20090622>

Pour plus d'informations sur les graves troubles en Iran à la suite des élections, voir le dossier d'Amnesty International sur le site

<http://www.amnesty.org/fr/iran-election-unrest>